Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **13 (1884)**

Heft 9

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIES

Petite Histoire illustrée de la Suisse *à l'usage des écoles primaires par le Chanoine* SCHNEUWLY, *directeur des écoles, éditée chez Ch. et N. Benziger, frères.— Prix : 60 cent.* **Petite Géographie illustrée de la Suisse,** *par le même. — Benziger, frères. 1884. Prix : 60 cent.*

Nous avons eu occasion de rendre compte déjà de plusieurs ouvrages de M. Schneuwly. Ce nouveau livre ne mérite pas moins d'éloges que ses aînés. La première édition de cette *Petite Histoire illustrée* est entièrement refondue. C'est un court abrégé intéressant et assez méthodique d'histoire nationale, que nous offre aujourd'hui M. le Directeur des écoles de Fribourg. Ce volume de 80 pages est divisé en six parties.

1. Temps antérieurs à la Confédération jusqu'à l'alliance des Waldstætten.
2. Confédération des huit anciens Etats.
3. Les huit cantons primitifs jusqu'aux guerres de Bourgogne.
4. Depuis les guerres de Bourgogne jusqu'à la Réforme.
5. Depuis la Réforme jusqu'à la Révolution française.
6. Depuis la Révolution française jusqu'à la Constitution de 1874.

Environ 25 vignettes enrichissent le texte et en rendent l'étude plus attrayante.

L'auteur termine son ouvrage par un aperçu sur la constitution fédérale et l'organisation des pouvoirs dans le canton de Fribourg, organisation que nous aurions aimé voir accompagnée d'une notice historique sur notre canton. Qu'il nous soit aussi permis d'exprimer le regret que M. Schneuwly n'ait pas fait suivre chaque chapitre ou tout au moins chaque partie, d'un questionnaire détaillé qui, avec les gravures, aurait facilité la tâche du maître et des élèves.

Cette observation que nous formulons en passant ne nous empêche pas de faire des vœux pour que ce livre devienne un manuel populaire où notre jeunesse apprendra à aimer plus encore notre patrie.

Avec la *Petite Histoire illustrée de la Suisse,* nous avons vu paraître la *Petite Géographie de la Suisse,* conçue d'après un plan clair et méthodique. Nous ne saurions assez approuver l'insertion des nombreuses vignettes, finement exécutées, dans cet abrégé : rien n'est plus propre à rendre l'enseignement aride de la géographie intéressant et plein d'attrait.

Les deux ouvrages que nous signalons et que nous recommandons au corps enseignant fribourgeois, sont destinés, d'après la pensée de l'auteur, aux cours moyens de nos écoles, mais ils peuvent être très utile aussi aux cours supérieurs.

Nous avons entendu dernièrement ce mot d'un homme qui s'occupe beaucoup de l'enseignement primaire : « Nous devrions nous estimer heureux si les élèves possédaient parfaitement, lors de leur émancipation, les matières contenues dans ces deux manuels. » T.

Athalie, par RACINE. — **Oraison funèbre du prince de Condé,** par BOSSUET. — Imprimerie Saint-Augustin, Lille, rue Royale 26. — 50 cent. le vol.

Nous n'avons pas à porter d'appréciation sur *Athalie* ni sur l'*Oraison funèbre du prince de Condé.* Qu'il nous suffise de faire connaître à nos lecteurs que l'Imprimerie Saint-Augustin a commencé dernièrement sous le nom de *Petite bibliothèque des classiques* la publication des principaux chefs-d'œuvres des grands auteurs français. Chaque volume con-

tient de 50 à 100 pages. Rien de plus soigné que ces petites publications. Nous ne doutons pas que ces charmantes éditions portatives, qui tiennent si peu de place dans la poche de l'instituteur ne rendent de plus en plus populaires les classiques français.

Dictées graduées et raisonnées par E. Robert, en vente chez E. Gay, libraire, rue Bellecour 2, Lyon. (Prix net 1 fr. 50 le vol).

« Les dictées doivent-être courtes, dit l'auteur, instructives et bien « analysées à divers points de vue tant pour la forme, la signification « et le rôle logique des mots, que pour l'application des règles et le sens « du sujet. Cette manière d'enseigner au lieu de rebuter l'élève, le *charme*, « *l'amuse, l'instruit, lui donne le goût des bonnes lectures, ouvre son* « *âme à la vie intellectuelle et morale, développe ses facultés.*

Après avoir fait usage de ce cours de dictées, nous pouvons féliciter son auteur d'avoir atteint, par ses sujets *religieux, moraux et instructifs,* le noble but qu'il s'est proposé. L'ouvrage est divisé en trois volumes contenant chacun près de 300 dictées.

Les dictées de la première année sont telles à servir à la fois de leçons de choses et de sujets de composition. Après chaque dictée, un questionnaire est placé sous les yeux du maître. L'auteur nous présente dans cette première année : 34 dictées sur le nom, 4 sur l'article, 26 sur l'adjetif qualificatif, 25 sur l'adjetif déterminatif, 12 sur le pronom, 64 sur le verbe, 36 sur les homonymes, 39 sur les participes, 43 sur la syntaxe. En somme, nous pouvons dire que ce manuel peut servir avantageusement de cours de compositions tout en offrant au maître une matière surabondante en fait de dictées orthographiques.

Nous trouvons dans la 1re partie de la *deuxième année* de nombreuses dictées sur l'accord du verbe, la distinction des participes passés et des infinitifs de la première conjugaison, la distinction du passé défini et de l'imparfait du subjonctif, les verbes irréguliers, etc. Chacune de ces dictées est en outre suivie d'un supplément sur les homonymes. Les dictées de la deuxième partie se rapportent à des règles diverses et leurs suppléments ont pour objet l'orthographe de certains verbes, le genre de certains noms et le nombre des noms propres. — La troisième partie du même volume se fait remarquer par la variété et la beauté de ses sujets, donnés aux examens.

Le volume de *troisième année* se subdivise comme l'autre en trois parties qui contiennent des sujets assez élevés pour servir aux écoles supérieures· Il est terminé par un appendice sur les modifications orthographiques apportées par l'Académie française à son dictionnaire, édition de 1877.

Collection de 20 chœurs à quatre voix d'hommes, pour la Suisse romande, par H. Giroud, à Sainte-Croix.

Les chants de M. Giroud répandus dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Valais, Berne, se dispensent des éloges que nous pourrions leur donner. Le compositeur est à la fois poète et musicien. Dans sa carrière, déjà féconde, il a produit des œuvres pleines de charmes et d'harmonie. Je citerai : *Solitude,* mélodie pour chant et piano, où l'auteur a su, avec un grand talent, choisir une mélodie en harmonie avec le texte, comme du reste dans toutes les pièces. Parmi les vingt chants, l'un ou l'autre sont moins graves — scènes de campagne — la plupart sont sérieux. Tous sont de longue haleine. Au nombre des plus belles productions de M. Giroud, il faut nommer la cantate de Grandson, tirée à deux éditions, et la cantate de Davel.

La cantate de Grandson est connue dans le district de la Sarine, où elle a déjà été exécutée dans une conférence. Chaque instituteur peut se procurer la partition complète de cette belle pièce, avec accompagnement de piano et orgue pour le prix de 60 cent. C'est à peine la valeur de l'édition, puisque la partition compte à elle seule, 16 pages in-8. La cantate de Grandson a été chantée, la première fois en 1876, à l'anniversaire de la bataille de Grandson, par 700 enfants. Elle l'a été plus tard, lors des promotions, par des chœurs variant de 300 à 600 exécutants.

Encouragé par l'accueil fait à son œuvre, l'auteur a voulu écrire un autre chant du même genre avec le titre *Davel*. Là respire tout ce que le patriotisme a su inspirer au compositeur Giroud ; dans la belle marche qui ouvre la cantate, il associe Davel à tous les héros de l'Helvétie.

Salut, nobles aïeux, vous par qui l'Helvétie.
Des Alpes au Jura, etc.....

Cette cantate dont le prix est de 1 fr. 25 est cédée à MM. les instituteurs pour le prix de 1 fr.

Nous ne saurions terminer ce petit compte-rendu sans recommander aux instituteurs qui aiment la vraie musique, les productions de M. Giroud. Le compositeur vaudois compte uniquement sur le concours des instituteurs, et Dieu sait s'il lui a fait défaut ! — L'épigraphe indique le but de l'auteur : « C'est en associant de bonne heure l'enfant aux grandes idées d'art et de patriotisme, qu'on prépare des générations d'hommes éclairés et de bons citoyens. » G.

L'ANGELUS AU VILLAGE NATAL

Déjà l'aimable nuit, avec sa tiède haleine,
Sur les monts descend par degrés,
Et son voile s'étend sur l'ondoyante plaine
Et le lac aux flots azurés.

Je suis, grave et rêveur, le chemin solitaire
Qu'enfant j'ai suivi tant de fois ;
Mon œil revoit des champs, mon pied foule une terre,
Et mon front salue une croix :

La terre que j'aimais, la vieille croix de pierre
Qui parlait d'amour à mon cœur,
Quand je venais chercher, jadis au Bois-Saint-Pierre,
Les jeux, la mousse et la fraîcheur.

Mon regard fasciné contemple avec tendresse
Ces champs aimés, ces prés fleuris ;
Je sens mon cœur bondir et tressaillir d'ivresse
A l'aspect de ces lieux chéris.

C'est la tour qui se dresse et veille au sein de l'ombre,
Sentinelle des temps passés ;
Sa tête de géant domine du bois sombre
Les chênes par le vent bercés.

C'est l'ombreuse coudraie et la verte charmille
Où j'accourais, toujours dispos,
Prendre après le travail le repas de famille
Et quelques instants de repos.